

Expression des groupes du Conseil municipal

En application du Code général des collectivités locales, il est institué pour chaque parution du magazine "Votre Ville" une page réservée à l'expression des groupes politiques représentés au sein du Conseil municipal : la majorité de Gauche rassemblée au sein du groupe "Sainte-Geneviève Avant Tout" (33 élus) et les deux groupes d'opposition, "Expression Génovéfaine" (4 élus) et "Ste-Geneviève Autrement" (2 élus).



Ste Geneviève Autrement



Madame, Monsieur

La situation dramatique créée par le tsunami en Asie nous touche tous profondément. Lorsque le maire nous a proposé d'être présents sur le marché le dimanche 2 janvier, nous avons répondu positivement. Contribution minuscule sans doute, mais qui montre l'élan unanime qui nous porte vers les victimes de cette catastrophe.

Nos affaires municipales paraissent alors peu de chose mais, comme on dit, "la vie continue".

En décembre, le maire nous a présenté son budget pour 2005. On y trouve de bonnes choses, l'animation culturelle et des actions pour la jeunesse en particulier, deux domaines où sont reprises certaines des propositions que nous avons faites. Mais quelle surprise d'entendre le maire nous dire que la dotation de solidarité (DS) que la communauté d'agglomération verse à la commune diminue de 25 % et "a vocation à disparaître" ! Quoi ? Non seulement l'agglomération bénéficiera intégralement de l'augmentation de la taxe professionnelle, mais encore elle supprimerait le peu de DS qu'elle nous versait ! Ses dépenses sont-elles si prioritaires qu'elles doivent l'emporter sur celles de la commune ? Et qui décide de cette priorité ? Le conseil municipal doit-il se contenter de se soumettre au diktat de l'agglomération ?

Et nous ne pouvons oublier que l'an dernier, en décembre 2003, le maire nous a fait voter le budget en affirmant que le taux des impôts augmenterait "de 0 à 2 %". Dans le débat qui m'opposait au président de l'agglomération avant les élections cantonales de mars, je n'ai donc pas pu montrer comment ses dépenses pesaient sur le budget de la commune. Or quelques jours après les élections, le maire a annoncé que les taux en 2004 augmenteraient en moyenne de 4 %. Il nous avait donc déformé la vérité pour protéger celui à qui il doit sa place. De telles pratiques sont inadmissibles.

La vie en société, en politique comme ailleurs, demande un minimum de confiance. Dans ce cas, il s'avère que ce n'est pas possible. Nous avons donc voté contre le budget.

Avec l'équipe de Ste Geneviève Autrement je vous souhaite une très bonne année.

Henri Prévot

Tél. : 06 78 89 54 87 sgautrement@wanadoo.fr
site : go.to/sainte-genevieve

Expression Génovéfaine

Et puisque nous ne sommes rien face à la mer qui tue, rien face à ce bruit étrange venu du fond de la terre, ce bruit de 100 000 bombes venu détruire des paysages où rien, plus jamais, ne sera pareil, pensons d'abord, pensons à eux, pensons aux enfants.

Tous ces enfants disparus, toutes ces vies qui n'auront pas lieu. Tout ce qui ne leur arrivera pas. Ce soleil qu'ils ne verront ni se lever, ni se coucher. Ces musiques qu'ils n'entendront pas. Ces écoles où ils n'apprendront pas, où ils ne joueront pas. Ces métiers qu'ils n'exerceront pas, ces passions et ces vocations qu'ils ne pourront pas découvrir ou satisfaire.

Ces joies, ces rires, ces petites misères du quotidien, ces petits bonheurs inattendus, tout ce qui fait de la vie, ce chemin de lumière - ils ne le connaîtront pas.

Tous ces milliers d'enfants pulvérisés, anéantis, par cette cruauté objective, inhumaine, cette chose qu'aucune des plus brillantes inventions du progrès à travers les siècles n'est parvenu à contrôler, cette nature qui a pulvérisé des existences, des familles, des rêves, des pays et des peuples.

Mais puisque nous avons la chance, l'indescriptible, la miraculeuse chance d'être vivants, d'être là, dans nos habitudes, nos comforts, nos routines, notre protection, alors donnons à ceux qui ont survécu, à ceux qui n'ont plus rien, donnons le meilleur de nous-mêmes.

Puisqu'il est clair, aujourd'hui, face à cette catastrophe, que, pour une fois, de façon unanime, les hommes et les femmes se sentent frères et sœurs les uns des autres, donnons en pensées et en actes, en gestes et en compassion. Donnons en amour. Aidons et aimons.

Nous savons bien qu'il faudra des années, des nuits et des jours, pour réparer, reconstruire, cicatriser et guérir. Nous savons qu'il ne faudra pas oublier.

Quand les caméras seront parties et qu'il ne restera que la misère, il ne faudra rien oublier.

Il ne faudra pas oublier que ce sera, pour tous ces malheureux, long et dur, douloureux, interminable. Il ne faudra pas retomber dans la solitude rassurante de nos égoïsmes traditionnels.

Il ne faudra jamais oublier que nous sommes tous fragiles, humbles devant les grands mystères de la Nature. Tous les mêmes devant l'imprévisible.

Mais nous devons aussi savoir qu'on pourra, un jour, accepter à nouveau de dire que la mer est belle et qu'un ciel bleu n'est pas forcément une menace. Il faudra ré-apprendre à aimer cette nature qui a tué et s'efforcer de croire que, face au Mal sans visage, la bonté, la tendresse, l'espoir ont un visage, celui de l'Amour. Pourvu qu'il tende la main à l'autre, l'homme peut tout affronter.

C'est cela qu'il ne faudra pas oublier quand les caméras seront parties et qu'il restera la misère de ceux qui n'ont plus rien, nos sœurs et nos frères.

Philippe Labro

Ce texte a été lu par Johnny Hallyday au cours de l'émission de Marc-Olivier Fogiel, le dimanche 9 janvier sur France 3.

Merci à Philippe Labro, à Marc-Olivier Fogiel et Anne-Guy Restoux



Sainte Geneviève Avant Tout

Les informations journalières sur la situation catastrophique dans laquelle se trouvent les pays de l'Asie du sud, victimes du Tsunami nous montrent deux choses importantes :

La première, c'est la prise de conscience qu'il y a sur cette planète deux mondes, l'un développé, industrialisé, comme on dit riche, qui certes, n'est pas à l'abri des colères de notre planète, mais qui a les moyens de s'en protéger et de les prévenir ; et de l'autre un monde sous-développé, sous-équipé et même sous-alimenté : les pays pauvres et qui faute de moyens ont subi les pertes humaines, matérielles avec les drames sanitaires et psychologiques qui s'ensuivent

La deuxième, c'est le formidable élan de solidarité des peuples du monde et en particulier de ceux que l'on nomme du Nord qui ont par leur générosité sans précédent, obligés leurs gouvernements à s'engager plus qu'ils n'avaient certainement l'intention de le faire.

Les citoyens de Sainte-Geneviève-des-Bois et leur municipalité ont dès les premières heures compris qu'il fallait mettre les moyens pour assurer les premiers secours par l'intermédiaire des organisations humanitaires nationales et locales. Les premiers moments émotionnels étant passés, il faut maintenant travailler dans la durée et si les gens ont bien versé leur argent immédiatement, les gouvernements n'en sont pour l'instant qu'aux intentions ; ils leur restent à concrétiser. Il est normal de savoir où va notre argent, il l'est pas moins que ceux qui font des promesses, les tiennent.

En ce qui concerne la gestion municipale, nous avons voté le budget de la Ville pour l'année 2005. Nous avons réaffirmé notre volonté de ne pas augmenter les taux des impôts locaux. La loi de décentralisation nous confirme dans nos inquiétudes sur le transfert des charges de l'Etat sur les collectivités territoriales. Malgré tout, nous maintiendrons une qualité de service public et la maîtrise des frais de fonctionnement nous fera faire des économies substantielles.

Ce budget prévoit bon nombre d'amélioration, de réhabilitation et de modernisation d'un certain nombre d'équipements en particulier pour l'Education (école Marcel Cachin), l'Enfance et la Jeunesse. Et puis, comme nous nous y étions engagés, nous allons consacrer un budget annuel de 1,7 million d'euros pour améliorer la voirie, surtout faire réduire la vitesse et renforcer la sécurité.

Que 2005, soit pour vous, Madame, Monsieur une année pleine de bonheur et de santé.

**Pour Sainte Geneviève Avant Tout
Daniel BOUCHON**